

# Daniel Libeskind : “L’architecture comme réponse au terrorisme”

- Inauguration du centre de congrès de Mons.

- Une œuvre du grand architecte américain Daniel Libeskind.

- Celui-ci, marqué par le 11 Septembre, a vivement réagi à la tuerie à “Charlie Hebdo”.

## Un centre de congrès comme une rose

**V**endredi, pour l’ouverture du nouveau centre de congrès de Mons qu’il a dessiné, le grand architecte américain Daniel Libeskind arborait le macaron “Je suis Charlie”. Il était spécialement touché par ce drame, lui l’auteur du Musée juif de Berlin et du “master plan” de Ground Zero en réponse aux attentats du 11 septembre.

Quand nous l’interrogeons hier, dans ce beau bâtiment, il est clair: “Il y a sans doute des mesures politiques et sécuritaires à trouver, mais l’architecture aussi peut aider. Elle doit plus que jamais affirmer la vie et la démocratie, être ouverte. Comme ce bâtiment à Mons, qui veut être ouvert sur la ville et aux gens qui pourront monter sur ses terrasses et avoir une vue sur la ville. Il faut des bâtiments qui incarnent cette bataille pour la tolérance, contre la xénophobie.” Le bourgmestre de Mons, Elio Di Rupo, ajoutait: “La création, la culture, l’art, contribuent à dire ‘Nous sommes debout, vous ne gagnerez pas’.”

Libeskind ajoute, avec toute sa chaleur humaine, qu’il faudrait que la France réfléchisse à créer un lieu de mémoire de ce moment “tragique comme le 11 septembre”. Il ajoutait qu’il ne fallait “surtout pas que la ville devienne une ville assiégée avec une architecture d’assiégé. L’architecture doit exprimer l’ouverture et la tolérance”.

### Déjà Ground Zero

Daniel Libeskind nous avait déjà parlé de Ground Zero dans ces termes: “On ne

peut pas laisser le terrorisme dicter le futur de la ville. Il faut inscrire la mémoire de cette tragédie qui touche le monde entier. Il y avait nonante-quatre nationalités différentes parmi les victimes.” La tour de la liberté qu’il a dessinée à New York fait le pendant exact de la statue de la liberté. “Je suis un des derniers immigrants à être arrivés à New York par bateau. Et la première chose que j’ai vue en arrivant était la statue de la liberté, symbole d’un peuple libre. On a gardé aussi l’idée de cet angle qui s’inscrit sur le site et qui sera illuminé par le soleil, sans qu’il y ait d’ombre, chaque

11 septembre, entre 8h46, l’heure de l’attaque contre la première tour et 10h28, heure de l’effondrement de la seconde tour. Un point qui permet d’inscrire le site dans une temporalité du souvenir.”

### Relativement sage

Situé à côté de la future gare-passerelle de Mons que construit activement Calatrava (elle sera terminée en 2017), le nouveau centre de congrès, appelé MICX, veut devenir une locomotive de la ville, attirer des clients, y compris des grandes métropoles, aider à placer Mons sur la carte internationale (l’architecture “branding”) et jouer le rôle de trait d’union entre la “vieille” ville et le quartier en développement des Grands Prés.

Libeskind dit aimer Mons (“J’adore Verlaine et je sais qu’il y fut prisonnier”). Cet architecte “déconstructiviste” (comme Gehry ou Hadid) a choisi une architecture relativement “sage”. Vu du ciel, le

bâtiment a la forme d'une fleur qui s'ouvre, d'une spirale tourbillonnante débouchant sur une "pointe" dirigée vers le beffroi de la Grand-Place. *"Je suis parti de l'idée d'une rose qui s'ouvre."*

Ce centre de congrès est le premier bâtiment de Libeskind en Belgique et une des très rares œuvres des "stars architectes" chez nous (avec la gare de Calatrava à Liège, le palais de justice de Rogers à Anvers et la tour de police de Jean Nouvel à Charleroi).

L'extérieur est en courbes, pointe et niveaux inclinés, couvert d'un bardage en lamelles de bois de robinier et à l'étage supérieur, de bandes d'aluminium anodisé champagne. Le toit est accessible au public avec des terrasses de bois et des decks-promenades offrant une vue superbe sur la ville ancienne. Une couverture de verdure est prévue sur le toit.

### Trois auditoriums

Le bâtiment est largement vitré, "ouvert" sur la place et donc sur la ville, et émet le soir un signal éclairé. L'intérieur, lumineux, avec des "puits" de lumière naturelle, est blanc, avec de parois de bois gris donnant aux locaux une acoustique parfaite, avec un sol de pierre bleue belge.

Le centre comprend un grand espace Forum, trois auditoriums (500, 200 et 100 places) avec des fauteuils orangés dessinés par Libeskind, des salles de commissions, des espaces de restauration, des salons VIP, un parking intégré

de 157 places. Le projet est labélisé "durable" (mais aujourd'hui ils le sont tous).

Le centre de congrès (11 800 m<sup>2</sup>) a coûté 30 millions d'euros financés à 90% par les crédits européens du Feder. Après concours, le projet Libeskind (avec CIT Blaton et les architectes belges H2A) fut choisi et est resté à l'intérieur du budget, non sans mal. La gestion du bâtiment a été confiée pour douze ans à Artexis, déjà en charge de nombreux centres semblables en Belgique et à l'étranger (Flanders Expo à Gand, Namur Expo et Namur palais des congrès) et foires (Art Brussels). Eric Everard, son président, explique qu'Artexis c'est 400 événements par an et deux millions de visiteurs et que pour le centre de congrès de Mons, il y a déjà 110 réservations: *"L'architecture est un grand atout pour ce centre."*

Guy Duplat

*"Il ne faut pas  
que la ville  
devienne une ville  
assiégée avec  
une architecture  
d'assiégé.  
L'architecture  
doit exprimer  
l'ouverture  
et la tolérance."*

DANIEL LIBESKIND

# L'architecte du Musée juif de Berlin et de la Freedom Tower à Ground Zero

**D**aniel Libeskind (né en 1946 à Lodz, en Pologne) est Américain. Ses parents étaient des Juifs polonais, survivants de l'Holocauste. Après avoir étudié la musique en Israël, Libeskind part aux Etats-Unis où il étudie l'architecture à la Cooper Union School de New York. Il fait partie des déconstructivistes avec une architecture comme éclatée, pleine de plans croisés. Il est imprégné des lectures de Levinas et Derrida.

Sa première œuvre majeure est le Musée juif de Berlin. L'architecture toute en angles évoque, jusque dans les tripes du visiteur, le drame juif. Il y a notamment tracé ce qu'il appelle la ligne du vide, composée de six vides traversant le musée sur toute sa hauteur, afin de symboliser l'absence dans l'histoire allemande des personnes disparues pendant la Shoah. Un bâtiment qui incarne parfaitement la contradiction entre ce qui doit absolument être dit et ce qui ne peut jamais l'être. Le sens, souvent voilé, n'apparaît que dans les fractures. Impressionnant et méditatif. Un musée qui ne laisse personne intact.

Il est aussi l'auteur du "master plan" initial de Ground Zero, fixant les lignes de force du nouveau site qui est né à la place des deux tours du World Trade Center et sur lequel Calatrava construit une gare de transit de métro très poétique où transiteront chaque jour 80 000 visiteurs. Libeskind est aussi l'architecte initial

de la Freedom Tower (retravaillé ensuite par le bureau SOM), une tour de 541 m de haut, soit 1 776 pieds, 1776 étant l'année de l'indépendance américaine.

Libeskind est encore l'auteur du nouveau Théâtre de Dublin, de l'Ontario Museum à Toronto et du War Museum à Manchester.

## Virtuose du piano

Il parle le polonais, l'hébreu et l'anglais, et est un virtuose du piano. Il travaille sur la mémoire, sur le sens, sur les limites de l'architecture quand il s'agit de parler de choses aussi indicibles que l'Holocauste et dans un lieu aussi difficile que Berlin, terre de beautés et de crimes où tout a été détruit. Ses collaborateurs ne tarissent pas d'éloges sur lui. *"Il y a chez Libeskind une sorte de candeur d'artiste. Il a toujours cette joie de créer, en refusant les contraintes habituelles de l'architecte. Il a tout lu. Son secret est qu'il se laisse une grande liberté pour créer. Il ne croit pas que l'architecture ait des limites, mais ce qui lui importe, c'est de traduire son expérience de vie, d'homme."*

A quoi sert alors l'architecture, lui avons-nous un jour demandé? *"Elle est l'ex-*

*pression du sens de la vie humaine. Elle lui donne un sens. L'architecture peut donner une vision. Elle peut être un symbole, et ne pas seulement être un petit tas de béton. Bien plus que le bâtiment lui-même, l'architecture peut parler de l'histoire."*

Nous avons aussi demandé au pianiste qu'il est, presque professionnel, le lien qu'il fait entre l'art et l'architecture. *"L'architecture est une forme d'art. Elle est l'art de la vie, elle traduit la vie des hommes. Elle est le plus optimiste de tous les arts puisqu'il s'agit de construire. L'architecture n'est pas seulement un art visuel, elle capte tous les sens. Souvenez-vous que le sens de l'équilibre n'est pas situé dans l'œil, mais bien dans l'oreille. L'architecture, comme la musique, mêle les mathématiques et les émotions."*

#### **La mémoire**

Au-delà des questions formelles et techniques, que voulez-vous transmettre dans votre architecture? La mémoire? *"L'architecture, c'est de la mémoire réifiée. Car sans mémoire, il n'y aurait pas de techniques ni de technologie. Le tout est de pouvoir exprimer dans cette architec-*

*ture, le temps et l'espace. Toutes les grandes architectures ont toujours raconté les traditions des hommes. Mes projets ne sont pas dessinés en chambre, mais sont le produit de ma vie entière. Je n'ai pas étudié Ground Zero de manière livresque: c'est quand je suis descendu avec ma femme dans le trou et que j'ai touché le mur de soutènement qui protège le site des eaux de l'Hudson, quand j'ai senti le contact de ce mur qui a été construit par les hommes de la ville, que j'ai pris conscience de ce que je devais faire. Ma propre histoire participe à un projet dont les bâtiments ne sont jamais que la partie émergée de l'iceberg."*

**G.Dt.**

# 30

## **MILLIONS D'EUROS**

Le centre de congrès  
(11 800 m<sup>2</sup>)

a coûté 30 millions d'euros financés à 90 % par les crédits européens du Feder.

La gestion du bâtiment et le risque financier ont été confiés pour douze ans à Artexis spécialisée dans la gestion de centres de congrès et foires.